

Contribution des travaux de Michel Foucault à l'évaluation économique en santé

Auteur : Clémence Thébaut, Université de Limoges

Mots clés : Evaluation économique en santé, épistémologie

Nature de la communication : revue de la littérature

Le développement de l'évaluation économique est apprécié différemment selon les contextes. Du point de vue du monde académique, elle fait l'objet de critiques, à l'instar des méthodes d'évaluation coût-bénéfice auxquelles elle s'apparente (Adler et Posner, 1999). Du point de vue des institutions, elle est portée en haute estime car elle est considérée comme un moyen de participer à une plus grande démocratisation de la décision publique. Il nous semble que ces désaccords peuvent s'expliquer par le fait que l'évaluation économique en santé est caractérisée par une double ambivalence :

- D'une part, elle combine des méthodes issues de traditions scientifiques diverses ;
- D'autre part, elle est à la fois un objet scientifique et un objet politique.

Dans le cadre de ce papier, nous proposons de mobiliser les méthodes et outils présentés par Michel Foucault sur l'archéologie du savoir (1966, 1969), en particulier la typologie des *épistémè* (modèles de production des connaissances), pour apporter un éclairage sur ces discussions. Plus précisément, nous envisageons que l'économie du bien-être et les sciences médicales auraient suivi la même évolution en passant d'un *épistémè* classique à un *épistémè* moderne, qui se manifeste :

- pour la première, avec le passage d'une mesure cardinale de l'utilité à une mesure ordinale,
- pour la seconde, avec le développement de la médecine dite « arithmétique » ou « numérique ».

Nous analysons ensuite de quelle façon les méthodes de l'évaluation économique en santé transgressent en partie cet *épistémè* moderne. Les QALY, tels qu'ils sont aujourd'hui utilisés, reviennent en effet à évaluer les gains de bien-être de façon quasiment cardinale à la fois en raison des hypothèses qu'ils impliquent (Pliskin *et al.* 1980) et de certaines pratiques de modélisation comme la prise en compte de l'impact d'événements indésirables sur la qualité de vie au moyen de décréments d'utilité. De même, la modélisation des chaînes d'événements dans les modèles décisionnels au moyen de probabilités de transition issues d'études différentes, implique un séquençage *a priori* des processus physiologiques et un ensemble de hypothèses discutables du point de vue de cet *épistémè* moderne. Nous essayerons de comprendre ce qui justifie ces transgressions.

Nous mobiliserons dans ce papier uniquement les premiers ouvrages de Foucault consacrés à l'analyse comparée des discours scientifiques dans les différentes disciplines des sciences humaines, sachant que nous mobiliserons ses travaux ultérieurs sur les relations entre la constitution des savoirs et les pratiques de pouvoirs dans le cadre de prochaines recherches.